



Infolettre N°68 - 10 mars 2022



[La promotion de la vie affective et sexuelle, une nécessité redoublée après l'impact de la crise sanitaire](#)

La santé sexuelle recouvre l'ensemble des actions qui permettent à toutes et à tous d'atteindre une vie affective et sexuelle épanouie, sans risques et dans le respect mutuel des identités de genre et des orientations sexuelles. L'impact du COVID sur les activités de santé sexuelle est révélé par des indicateurs en très nette dégradation, notamment concernant le dépistage et la prise en charge du VIH. Mais il ne se limite pas à cette maladie infectieuse. L'isolement, l'inquiétude ou l'angoisse face à la maladie et à sa transmission, la perte de revenus, la fermeture des lieux de socialisation ou de rencontre ont pu conduire à des prises de risques. Dans le même temps les acteurs de la prévention, et de l'accompagnement en santé ont été contraints de modifier leurs pratiques pour tenir compte des contraintes sanitaires, tout en répondant aux nouveaux besoins. Au sortir de cette crise il faut absolument remobiliser les acteurs, relancer les dynamiques d'information, d'intervention, de conseil et d'accompagnement pour une santé sexuelle épanouie. C'est l'ambition de la seconde feuille de route de la stratégie nationale en santé sexuelle qui sera présentée dans ce numéro. Vous découvrirez aussi le témoignage d'initiatives aussi variées que les programmes d'éducation vers les ados, les ambassadeurs en milieu étudiant, le travail d'accueil dans un Cegidd ou encore la lutte contre les discriminations en matière de prostitution.

Lise Janneau, Directrice adjointe de la Santé Publique

Actualité de la crise sanitaire

A compter du lundi 14 mars les **restrictions continuent de s'alléger** :

Le port du masque en intérieur ne sera obligatoire que dans les transports collectifs de voyageurs et au sein des établissements de santé et médico-sociaux (hôpitaux, EPHAD...). Il reste cependant recommandé pour les personnes positives et cas contacts à risque, les personnes symptomatiques et les professionnels de santé.



Le passe vaccinal est suspendu partout où il s'applique.



L'application du passe sanitaire (et non pas vaccinal) restera toutefois en vigueur au sein des établissements de santé, les maisons de retraite, les établissements pour personnes en situation de handicap car ils accueillent des personnes particulièrement fragiles.

Le protocole sanitaire en entreprise cessera de s'appliquer à partir du lundi 14 mars, comme l'a annoncé la Ministre du travail : « *les règles normales vont reprendre en entreprise* » avec évidemment toujours l'application des règles d'hygiène comme le lavage des mains, le nettoyage des surfaces et l'aération des locaux.

Le télétravail reste quant à lui conditionné au dialogue social défini dans chaque entreprise.

Les chiffres de contamination du VIH



Après la crise sanitaire : remobilisons les acteurs du champ de la santé sexuelle !

Le nombre des dépistages du VIH/sida, a chuté de plus de 18% en 2020, et le nombre de personnes découvrant leur séropositivité et accédant aux soins a chuté de plus de 30%, soit **plus de 500 personnes restant dans l'ignorance de leur infection**. Par ailleurs les personnes accédant au traitement préventif du VIH (PrEP) ont diminué de 20 %. Même si ces activités ont repris en 2021 elles peinent à retrouver leur dimension pré-COVID et des dynamiques se sont cassées. D'autres données sont plus rassurantes : **les personnes suivies pour une infection à VIH ont poursuivi leur traitement, l'accès à l'IVG n'a pas été limité**, des mesures exceptionnelles ont même parfois facilité l'accès à l'IVG médicamenteuse en ville (allongement des délais, téléconsultation...)

Il existe désormais une **stratégie nationale en santé sexuelle**, qui vise principalement : à favoriser l'accès aux dépistages du VIH et des IST dans les laboratoires de biologie médicale; à rendre gratuite la contraception pour toutes les femmes jusqu'à 25 ans, à faciliter l'accès à l'IVG en allongeant les délais à impliquer davantage les sages-femmes, et plus globalement en faisant travailler ensemble les acteurs (CPEF, CeGIDD, associations, médecins, sages-femmes, services de santé scolaire...) à proposer au niveau local une offre d'accueil, d'écoute et d'accompagnement plus lisible et mieux coordonnée.

Pour retrouver l'annuaire cartographique des CeGIDD en Île-de-France, [c'est ici !](#)



Le CRIPS IDF : au-devant des actions de prévention sur la santé sexuelle



Témoignage de Gabriel Féménias, Directeur général du CRIPS - IDF

« Pour répondre à l'urgence de la crise sanitaire en Île-de-France, l'équipe a été mobilisée à travers le déploiement d'**actions préventives des effets « secondaires »** de l'épidémie.

À ce titre, **la santé mentale des jeunes est devenue prioritaire** : nous avons adapté notre programme en éducation à la sexualité « Paroles d'Ados » à ces circonstances exceptionnelles en proposant notamment des interventions sur les effets du confinement qui ont été largement demandées par les établissements dans lesquels nous intervenons. Pour répondre aux enjeux prégnants de la santé étudiante, nous avons lancé au sein de l'Université Gustave Eiffel (77) et avec le soutien de l'ARS, le projet « Universanté » qui vise à **former et accompagner des ambassadeurs santé chez les étudiants** dans une approche globale de santé.

Les vidéos de prévention, les animations en live, les ateliers en visioconférences, les posts pédagogiques sur les réseaux sociaux sont devenus de véritables ponts digitaux qui viennent parfaitement compléter nos actions sur le terrain maintenues chaque fois que possible.

Une épidémie ne doit pas en cacher une autre, c'est la raison pour laquelle nous avons fait tout notre possible pour maintenir un niveau d'activité important dans la lutte contre le VIH/sida. Les dépistages et le recours aux soins ont largement baissé pendant les confinements ; les populations plus vulnérables ont été particulièrement impactées et précarisées par la crise sanitaire et il est à craindre de très nombreux retards de prise en charge pour des personnes vivant avec le VIH.

Plus que jamais, il nous faut **rester engagés** pour faire front aux effets d'éviction engendrés par le coronavirus et redoubler nos efforts pour que les tendances positives observées ces dernières années de diminution du nombre de nouvelles contaminations reprennent et s'accélèrent. »

Retrouvez les actions du CRIPS ici : <https://www.lecrips-idf.net/>

Impact de la crise sanitaire sur l'accueil, et la prise en charge par le CeGIDD de Melun

Le CeGIDD de Melun fait partie de l'Unité de Santé Publique, du Groupe Hospitalier Sud Île-de-France, et inscrit son intervention dans le cadre d'une approche globale en santé sexuelle et prévention des maladies infectieuses.

Il accueille des publics de tous âges auxquels il propose une offre gratuite d'information, de dépistage, de diagnostic du VIH, des hépatites virales et des infections sexuellement transmissibles sur rendez-vous.

Justine Philippe, cadre de santé au CeGIDD, fait le point pour l'infolettre sur le vécu de la période Covid-19, son impact sur les comportements et les évolutions en réponse à la crise sanitaire.



« Pendant le premier confinement, le centre a été fermé, mais l'équipe a gardé le lien avec les publics accueillis en organisant une **permanence téléphonique et médicale** permettant de proposer des consultations en cas de prise de risques. Dans le contexte de la crise sanitaire, les équipes ont été mobilisées sur la Covid-19 avec des permanences quotidiennes organisées dans les camps de migrants avec des actions de prévention et de dépistage.

Au cours de l'année 2020, le CeGIDD a essayé d'**accompagner les prises de risques** des usagers de PrEP notamment en répondant aux demandes d'ordonnances par e-mail dans un premier temps. Il a déployé la **téléconsultation** qui a connu un véritable succès auprès de ces usagers. Beaucoup d'entre eux étaient à cette époque astreints au télétravail dans des lieux (domiciles ou autre) qui n'étaient pas forcément à proximité. Pendant cette période, les jeunes ont moins fréquenté le CeGIDD, car confinés chez leurs parents. Les publics habituellement rencontrés sont revenus massivement à partir de l'été 2021, avec l'**organisation d'un accueil** principalement sur rendez-vous, afin de permettre le respect des mesures sanitaires en vigueur et du fait de nos locaux relativement exigus. Les chiffres de fréquentation sont éclairants sur les trois dernières années avec une baisse de fréquentation en 2020 par rapport à 2019 (4 000 consultations vs 7 000), et une remontée progressive en 2021 avec 5 200 personnes rencontrées.

Dans le retour d'expérience de cette période assez exceptionnelle, le CeGIDD note l'intérêt du **développement de la téléconsultation**. C'est un outil intéressant pour certains usagers, mais qui ne peut remplacer entièrement l'accueil physique, notamment dans les situations où des soins sont nécessaires, comme l'administration d'un antibiotique en cas d'infection sexuellement transmissible ou la vaccination. De plus, dans le cadre du suivi au long cours, il reste impératif de recevoir certains de nos usagers à échéance régulière en présentiel.

On a aussi pu constater que l'accueil sur rendez-vous a permis de limiter le temps d'attente du public, et d'améliorer le suivi de nos patients. **L'accueil sans rendez-vous reste un principe de fonctionnement** ancré dans la philosophie du CeGIDD et sera repris dès que la situation épidémique se normalisera, avec néanmoins la volonté de conserver une partie de l'activité sur rendez-vous pour pouvoir convenir à tous les publics que nous recevons.

Le Bus des femmes : une réponse partenariale et communautaire à la crise

Créé en 1990, le Bus des Femmes développe une **action communautaire en santé** en direction des personnes prostituées portant principalement sur la prévention du VIH, des hépatites et des IST, la lutte contre l'exclusion et les discriminations ainsi que l'accès aux droits fondamentaux. Un camping-car aménagé, en activité, circulant jour et nuit du lundi au vendredi sur de nombreux sites de prostitution à Paris et sa région est le support d'actions « d'aller vers » permettant un accompagnement adapté : écoute sans jugement, orientation et accueil par le milieu associatif si besoin, diffusion d'information sur la prévention.

Retour sur ces deux années écoulées avec Elise Godec, chargée de mission santé au sein de l'association.

Il s'agit de personnes qui cumulent déjà en temps ordinaire des facteurs de vulnérabilités psychologiques, économiques, sociaux, administratifs... Elles sont déjà confrontées à un grand nombre de freins à l'accès aux soins (isolement, mauvaise connaissance des dispositifs existants, barrière de la langue...) et à des difficultés qui ont été démultipliées par les confinements successifs.

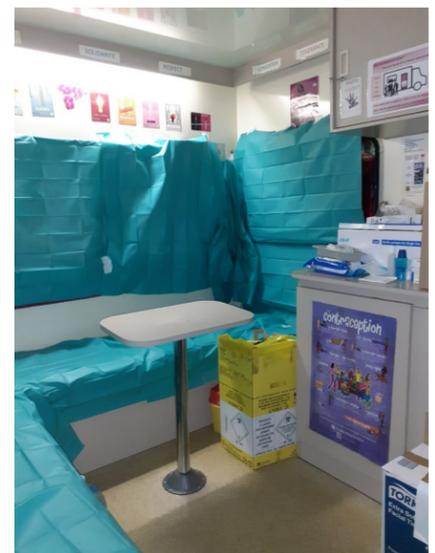
La crise sanitaire eu pour conséquence une paupérisation de ces personnes déjà fragilisées du fait de la baisse de leurs revenus liées à une activité entravée par les confinements, le couvre-feu, les rues désertes. Dans ce contexte de vulnérabilités économiques et sociales, le « rapport de force » avec le client a été modifié les obligeant à accepter des prises de risques accrues dans leur activité comme des relations sexuelles sans préservatif par exemple, à subir des situations de violence physique, psychologique...

Comment avez-vous adapté votre fonctionnement aux contraintes COVID ?

Notre réponse s'est appuyée sur notre réseau partenarial qui a été mobilisé pendant les deux périodes de confinement pour répondre aux besoins essentiels de la vie quotidienne (mise à l'abri dans des hôtels, distribution de colis alimentaire, de kit de prévention Covid, suivi à domicile pour des personnes qui échappent bien souvent aux dispositifs d'aide de l'Etat, mise en place d'une épicerie solidaire, de vêtements pour enfants et adultes). Les femmes elles-mêmes se sont mobilisées pour soutenir leurs pairs avec par exemple la constitution de colis, la distribution de denrées alimentaires, d'aides financières, l'animation d'une permanence téléphonique 7 jours sur 7 et 24h sur 24h. Des actions qui ont permis de pallier la paupérisation brutale du public accueilli et accompagné par l'association. Nous avons également **développé une offre de vaccination et de dépistage** contre la Covid-19 qui a fait l'objet d'une bonne adhésion car elle s'inscrit dans une approche communautaire, en proximité, dans un climat de confiance.

Quelles perspectives ?

Avec l'amélioration de la situation sanitaire nous allons pouvoir **développer notre offre en promotion de la Santé** : dépistage IST-VIH, prévention du diabète, santé bucco-dentaire avec nos partenaires hors les murs et de façon régulière au sein du Bus et dans notre local associatif afin de favoriser une meilleure prise en charge de la santé des personnes que nous accueillons.





A retenir cette semaine :

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes ce mardi 08 mars, nous relayons ici le rapport du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes : [« Prendre en compte le sexe et le genre pour mieux soigner : un enjeu de santé publique »](#).

Evènement en cours : MARS BLEU, le mois du dépistage du cancer colorectal



Le cancer colorectal est le 2ème cancer le plus meurtrier de France.

Détecté tôt, grâce au dépistage, il guérit dans 9 cas sur 10. Il est l'un des plus fréquents des cancers avec 12,1 % chez les femmes et 11,2 % chez les hommes.

L'opération vise à sensibiliser la population et les professionnels de santé à l'importance du dépistage.

[Pour plus d'information !](#)



Même vacciné.e, j'applique les gestes barrières



Boîte à outils

Migrations Santé France organise un séminaire en 4 volets (gratuit et à distance un jeudi par mois) sur le thème de la Santé sexuelle et inégalités sociales. [En savoir plus.](#)

[30 pages de jeux et exercices](#) pour apprendre à déconstruire nos représentations et à s'engager dans la lutte contre les discriminations, et la promotion de la santé sexuelle.

[Accès au calendrier 2022 du CODES 93](#) - Sessions de formation sur la Covid-19.

L'ensemble des bulletins d'informations sont également disponibles sur le [site de l'ARS](#) et celui de [PromoSanté Ile-de-France](#).

Partage de vos initiatives : vous avez des projets de prévention, des groupes de discussion sur les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook, Instagram...) dans votre quartier, votre association... parlez-nous en !

Contact : ars-idf-actions-prevention@ars.sante.fr

Abonnez-vous à notre infolettre hebdomadaire en suivant [ce lien](#).

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)